

Relations industrielles Industrial Relations



Prévenir les problèmes de santé mentale au travail : contribution d'une recherche-action en milieu scolaire, Par Marie-France Maranda, Simon Viviers et Jean-Simon Deslauriers. Québec : Presses de l'Université Laval, 2014, 204 pages. ISBN : 978-2-7637-2058-6

Marie-Michelle Gouin

Volume 71, numéro 1, hiver 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1035909ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1035909ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

ISSN

0034-379X (imprimé)

1703-8138 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Gouin, M.-M. (2016). Compte rendu de [*Prévenir les problèmes de santé mentale au travail : contribution d'une recherche-action en milieu scolaire*, Par Marie-France Maranda, Simon Viviers et Jean-Simon Deslauriers. Québec : Presses de l'Université Laval, 2014, 204 pages. ISBN : 978-2-7637-2058-6]. *Relations industrielles / Industrial Relations*, 71(1), 192-194. <https://doi.org/10.7202/1035909ar>

Tous droits réservés © Département des relations industrielles de l'Université Laval, 2016

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

ou manque de réalisation dans le travail, manque de soutien collectif au travail, etc.

L'ouvrage se termine sur plusieurs recommandations pour une adaptation des lois québécoises, une amélioration des conditions de travail et une augmentation des protections en santé et sécurité ainsi qu'une plus grande couverture syndicale. Citons, à titre d'exemple, l'exigence d'un principe de coresponsabilité ou une déclaration d'employeur unique, la parité de traitement entre tous les travailleurs et l'exercice de la liberté syndicale pour les salariés d'agence. Il ne fait aucun doute que cet ouvrage permet une meilleure compréhension du fonctionnement des agences de location temporaire. Sa force réside aussi dans son caractère instructif et son survol exhaustif du sujet. Il y a un souci de clarté et de structure, et l'éclairage empirique s'avère très éloquent. Cependant, les liens sur les aspects plus juridiques, notamment des jugements rendus au Québec, auraient gagné à être plus détaillés afin de permettre une meilleure compréhension aux lecteurs non-initiés à ce domaine.

Marie-Laure Diah, PhD

Département des relations industrielles
Université Laval
Psychologue du travail, diplômée de Lyon 2,
France

Prévenir les problèmes de santé mentale au travail: contribution d'une recherche-action en milieu scolaire

Par Marie-France Maranda, Simon Viviers et Jean-Simon Deslauriers. Québec : Presses de l'Université Laval, 2014, 204 pages.
ISBN : 978-2-7637-2058-6.

Cet ouvrage traite d'une recherche-action menée dans deux écoles secondaires issues d'un milieu socio-économique défavorisé. Il s'inscrit à la suite d'une publication intitulée : *L'École en souffrance, psychodynamique du travail en milieu scolaire*, qui présente l'expérience des « membres » de l'une des écoles secondaires étudiées. Ce

second livre traite des contributions de la recherche-action relatives à la compréhension de certaines situations de travail difficiles, c'est-à-dire « à risque » d'entraîner des problèmes de santé mentale. Il aborde également certaines mesures pouvant être mises en place pour les prévenir. D'entrée de jeu, les auteurs affirment que, pour comprendre les problèmes de santé mentale, il faut s'intéresser au contexte de travail qui « fragilise » les individus et « risque » de les rendre malades. Autrement dit, les auteurs affirment vouloir sortir d'une conception reposant uniquement sur l'individu pour comprendre les problèmes de santé mentale au travail. Ils encouragent plutôt la compréhension des situations de travail difficiles. Pour ce faire, ils s'appuient sur l'approche de la psychodynamique du travail, notamment sur les travaux de Christophe Dejours. Ils analysent les « points de tension et de souffrance », les « points d'appui ou de plaisir » et les stratégies défensives mises en place par les acteurs du milieu. Au regard de ces connaissances, les auteurs présentent ensuite une démarche paritaire visant à accompagner les acteurs des milieux scolaires dans l'élaboration de pistes d'action susceptibles d'améliorer les contextes de travail. Enfin, ils traitent de moyens pour transférer l'ensemble de ces connaissances et promouvoir l'action à l'échelle locale. Ce contenu est abordé à l'intérieur de huit chapitres. Les trois premiers visent à présenter respectivement une recension des écrits, l'approche théorique de la psychodynamique du travail, ainsi que la démarche et la méthodologie de la recherche-action. Les résultats de l'étude sont présentés et étayés dans les chapitres quatre à huit.

La recension de la littérature (chapitre 1) sert à dresser un portrait des problèmes de santé mentale en milieu scolaire, puis à traiter de cinq éléments « explicatifs » qui, juxtaposés, pourraient être associés à leur apparition. Ces éléments sont les suivants : 1- la lourdeur du travail ; 2- sa complexité ; 3- les pressions de temps ; 4- le manque de

respect et la violence; et, enfin, 5- la précarité d'emploi et du travail. Les liens entre certaines orientations politiques et l'individualisation du rapport au travail sont aussi contextualisés et documentés. Ensuite, l'approche de la psychodynamique du travail est brièvement présentée (chapitre 2). Cette approche s'intéresse aux rapports subjectifs et intersubjectifs des personnes en situation de travail. La souffrance, qui réfère à la perte de « plaisir », est le principal objet d'étude. Le plaisir (p. ex. la reconnaissance) ainsi que les stratégies défensives individuelles et collectives (p. ex. le retrait) sont aussi des concepts d'importance. Cette approche serait appropriée tant pour « élucider » les difficultés rencontrées au travail, que pour « dissoudre » les blocages de l'action en prévention des situations « à risque », notamment sur le plan de la santé mentale.

Sur le plan méthodologique (chapitre 3), la recherche-action comporte deux volets : 1- l'enquête psychodynamique; et 2- l'accompagnement des milieux scolaires. Deux collectifs d'enquête ont été constitués pour chacune des deux écoles prenant part à la recherche. Ces derniers représentent quatre groupes de participants volontaires : des enseignants, des professionnels de l'éducation (p. ex. des psychologues), des membres du personnel de soutien (p. ex. des surveillants d'élèves) et des directeurs adjoints. Dans le cadre de l'enquête psychodynamique, plusieurs rencontres successives ont permis de recueillir les préoccupations respectives de chaque groupe de participants dans l'exercice de leurs fonctions. Une rencontre réunissant l'ensemble de ces groupes s'est aussi tenue dans chaque école afin de favoriser l'intercompréhension des réalités de chacun. À noter que l'enquête a été écourtée dans la deuxième école. Cela a servi à vérifier les possibilités de la mener plus rapidement dans le futur. Ensuite, ces deux collectifs ont été accompagnés pour mettre en place une démarche de prévention. D'autres démarches de transfert des

connaissances ont aussi été mises en branle (p. ex. l'élaboration d'un guide d'animation en psychodynamique du travail).

Les résultats de l'enquête concernant les « points de tension et de souffrance » ainsi que « les points d'appui ou de plaisir » sont présentés pour chacun des groupes de la première école à l'intérieur du chapitre 4. Ces résultats sont synthétisés en grands constats concernant six situations difficiles ou « à risque » dans le chapitre 5. Ces situations correspondent aux cinq éléments explicatifs évoqués précédemment lors de la recension de la littérature, auxquels un sixième a été ajouté : la bureaucratie et la désorganisation. Ces six situations difficiles ont servi de base pour l'enquête menée dans la deuxième école. Au sein des deux écoles, les auteurs constatent que les différents groupes à l'étude vivent de manière similaire ces situations difficiles (chapitre 6). Toutefois, l'importance de certaines de ces situations peut varier selon l'école étudiée (p. ex. les enseignants de la deuxième école n'ont pas retenu la précarité d'emploi et du travail). Enfin, des stratégies défensives qui peuvent entraver la prévention des situations difficiles susmentionnées sont détaillées (chapitre 7). Elles sont regroupées en deux catégories : 1- celles qui engendrent une adaptation palliative à la mission de l'école ou « réparatrice » (p. ex. des stratégies d'auto-activation consistant à intensifier le travail sur le plan quantitatif, dans l'optique d'y trouver un sens); et 2- celles qui suscitent une adaptation réactive à l'envahissement du travail (p. ex. des stratégies de retrait du travail).

Dans l'optique de réduire les situations difficiles, différentes mesures d'accompagnement ont été élaborées (chapitre 8). D'abord, une démarche de prévention réflexive et paritaire a permis de proposer certaines pistes de solutions dans la première école. Toutefois, dans la seconde école, des obstacles (p. ex. restructuration) sont venus entraver ce processus. Ensuite, un guide d'animation assorti d'une forma-

tion a été confectionné. Les auteurs abordent finalement les obstacles (p. ex. l'absence de « mémoire organisationnelle » pour donner suite aux démarches) et les facilitateurs (p. ex. l'intercompréhension des réalités vécues par les groupes) rencontrés dans le cadre de ces tentatives de passage à l'action. En conclusion, les auteurs soulignent l'importance d'analyser le travail dans sa complexité afin d'identifier les situations « à risque » pour la santé mentale dans les milieux scolaires ainsi que la nécessité d'agir sur ces réalités.

L'ouvrage recensé traite d'un enjeu sociétal majeur : la prévention des problèmes de santé mentale au travail, de même que de leurs conséquences. Il documente en profondeur des « situations difficiles » pouvant y être reliées et présente des possibilités d'actions en prévention. Il s'agit de contributions intéressantes, mais qui doivent être bien situées. D'une part, l'ouvrage est ancré dans l'approche de la psychodynamique du travail. Cette gnoseologie marque donc la recherche-action ainsi que l'ensemble des informations présentées. Or, la section qui présente la psychodynamique du travail (chapitre 2) est très brève. Une présentation plus détaillée concernant l'opérationnalisation des différents concepts (souffrance, plaisir, stratégies défensives) aurait également été intéressante. De même, peu de détails sont disponibles sur la manière dont l'analyse des données a été menée (chapitre 3). D'autre part, les auteurs soulignent et discutent des contributions de la recherche, mais ils abordent peu ses limites. En outre, certaines nuances auraient pu être apportées, notamment lors de la présentation des résultats de l'enquête. Par exemple, il est mentionné (à juste titre) que les données de l'enquête permettent de dresser un portrait qualitatif de ce qui peut se passer au quotidien dans des écoles secondaires en contexte socio-économique défavorisé. Toutefois, les auteurs ajoutent que leurs résultats ne se limitent pas à ce contexte et qu'ils s'appli-

queraient aussi plus largement à d'autres écoles secondaires (p. 99). Pour justifier cette affirmation, ils précisent que les résultats de l'enquête « ont été validés et confirmés » au cours d'activités de diffusion des résultats, ce qui leur a permis d'échanger avec des milliers de gens du milieu scolaire provenant de différentes régions du Québec (p. 43 et 100). Certes, ces appuis renforcent les résultats de l'enquête, mais permettent-ils d'affirmer avec certitude qu'ils peuvent être applicables plus largement? L'ouvrage reste tout de même intéressant en ce qu'il permet d'engager une réflexion sur des situations « difficiles » ou « à risque » de susciter l'apparition de problèmes de santé mentale. Il permet aussi de réfléchir aux moyens à privilégier pour prévenir ces situations et pour développer des contextes de travail favorables à la santé mentale. Cette démarche pourrait intéresser d'autres milieux de travail.

Marie-Michelle Guoin

Université de Sherbrooke

Sports and Labor in the United States

By Michael Schiavone, SUNY Press, Albany: New York, 2015, 220 pages.
ISBN 978-14384-5681-2 (Hardback),
ISBN 978-4384-5683-6 (e-book).

We are attracted to sport because of the daring deeds of favourite teams and players on-the-field of play. Before these contests can occur, however, decisions need to be made about the allocation of players and payments for their services. These off-the-field decisions, especially the nature of relations between owners/leagues and players/player associations, can be more dramatic, torturous and complex than anything that happens on-the-field. Players, in the North American team sports baseball, football, basketball and hockey, are 'popularly' viewed as being greedy millionaires, especially when they become involved in labour disputes with (what adjective should be used here?) billionaire owners. Michael